

ODE À MON DENTISTE (SI, SI !)

De Rosapristina

Monologue

Durée 10 minutes maximum

Décor et costume : pas d'indication précise ... à vous mettre sous la dent .

L'auteur est membre de la SACD. Toute exploitation totale ou partielle de l'oeuvre doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD . www.sacd.fr pour joindre l'auteur: rosapristina1@gmail.com

Nota : texte en voix off, ou chanté par le comédien.

Abcès, extraction de molaires

Un quotidien super-glamour

Il s'change souvent, il sent l'éther

Il fait son boulot d'une main de v'lours

En voyant des têtes à l'envers :

Son cabinet, son univers !

Bonsoir Mesdames et Messieurs. Je vais aborder à pleines dents un sujet qui me tient à coeur. La consultation dentaire. Pourquoi donc, allez-vous me dire ? Pour mettre les choses au clair et dénoncer cette injustice: tout le monde a peur du dentiste ! Tout le monde, sauf moi.

Vous vous demandez bien par quel subterfuge me suis-je débarrassé de cette peur ? C'est simple.

Un temps.

Avouons-le, les premières fois chez le dentiste ne sont guère glorieuses. Avez-vous déjà vu un enfant réclamer une sortie chez le dentiste ? Non ! Et pourtant, c'est haut comme trois pommes, entravé par la machine parentale, que j'ai fait mes premiers pas chez le dentiste. Comme tout un chacun, n'est-ce pas ?

Devenu grand, et loin du joug parental, j'ai bien essayé de suivre toutes les recommandations pour minimiser les soins dentaires: (*comme récitant une leçon*) éviter les grignotages entre les repas pour éviter les pics d'acidité dans la bouche, brossage régulier et méticuleux des dents, etc, etc...

Il fait quelques bruits gutturaux.

Oh je vous épargnerai les détails, vous les connaissez aussi bien que moi. Alors pourquoi parler de cela me direz-vous ?

Tout rendre enfin justice : ô dentiste, trop souvent craint !

On en parle, on le redoute, on fait tout pour l'éviter et quand la douleur est là, pas le choix, il faut y aller.

Je ne pensais à mes dents que le minimum quotidien prescrit : trois fois par jour, pendant trois minutes. Basta. Ce qui fait peu sur 24h .

Et un jour, un petit picotement discret dans la bouche , que ma conscience traduit par "youhou, tu as des dents, il est temps de les soigner !"

Et puis le picotement s'intensifia jusqu'à me donner l'impression qu'on creusait ma dent.

Comme une brûlure pernicieuse ! " Je ne vais pas faire ma chochette, ça va passer ! "

Alors vous savez comment ça se passe, on contourne comme on peut les méthodes

radicales, en soignant le moindre mal de dent avec des remèdes de grand-mère. L'huile essentielle de clou de girofle ? Testée et approuvée ! Vive les remèdes magiques comme la lotion vinaigre de cidre et gros sel (*NB: recette complète à la fin*)

Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour éviter le dentiste !

Et puis un jour, la douleur devenue plus forte, je fus sur le point de tester, dans un accès de désespoir, le remède magique de ma belle-mère. Une solution brunâtre à boire .

Il ramène sa fraise, j' trouve ça super
Pour soigner les dents de ses pairs
J' peux pas supporter ma belle-mère

" Ce sont des plantes, c'est naturel, ça ne peut pas te faire de mal ! " Me dit-elle .

"Mais bien sûr ! La cigüe aussi est une plante ! " lui répondis-je ! Moi aussi je pouvais avoir la dent dure ! Dure, mais douloureuse.

Je me rendis à l'évidence. Je devais consulter.

Plombages, bridges, c'est son affaire
Douleur finie depuis le jour
Où j'ai subi son art dentaire

Je suis allé le voir hier
Bravo et merci le progrès !
Reconstitution coronaire

Je voulais prendre la lune avec les dents : je poussai donc la porte d'un cabinet dentaire, près de chez moi : "Je vais vous laisser le choix docteur. Quand vous voulez, aujourd'hui entre 14h et 15h ."

Parce que moi je ne rigole pas. Quand je décide quelque chose, c'est tout de suite. Quitte à souffrir autant que ce soit rapidement . Hélas, la secrétaire me fit savoir, toutes dents dehors, que ce ne serait pas possible dans l'immédiat.

Un temps.

Je dus attendre encore quelques jours avec mon haleine de clou de girofle . L'attente me poussait tout doucement vers les portes de l'angoisse. Puis vint le jour J, celui qui allait changer ma vision de l'arracheur de dents.

J'avais oublié depuis mon enfance, comment se passait la consultation. Le progrès a cela de bien qu'il nous entraîne forcément dans sa course. J'entrai donc dans le cabinet et *le vit*. Qui donc ? Quoi, devrais-je plutôt dire. Le fauteuil. The fauteuil, là majestueux. Il ne semblait attendre que moi . A côté de lui, un homme, tout ce qu'il paraissait de plus normal, souriant, avenant même, me surpris-je à penser. Ah, oui, détail important, c'était lui, le dentiste . Un être humain tout ce qui paraissait de plus normal.

"Installez-vous", me dit-il en me montrant le fauteuil.

"Et vous docteur, où allez-vous vous asseoir ? " lui répondis-je .

Encore un sourire en réponse.

D'accord, j'avais perdu la main.

Mon corps se coula dans le moelleux de ce fauteuil tandis que mon dentiste posait quelques questions, histoire d'entrer en contact . Et alors là ... Je fus pris de

tremblements. Mes pieds cognaient contre le fauteuil, provoquant un drôle de cliquetis .

Mon dentiste s'arrêtait toutes les deux minutes pour régler le fauteuil, en s'excusant, il ne

comprenait pas, c'était du matériel tout neuf ! Jusqu'au moment où il vit mes pieds : il avait enfin compris ! Hé, il avait des yeux mon dentiste !

Un temps.

J'en profite d'ailleurs pour vous dire que je n'emploierai pas de synonyme, déjà parce que ça ne se bouscule pas. Ouvrez donc un dictionnaire et vous le constaterez vous-mêmes . Et puis parce que " stomatologiste", c'est moins joli à prononcer. " Stomatologiste", c'est juste bon pour les besoins de la rime, mais ça, je vous laisserai l'apprécier tout à l'heure.

Un temps.

"Dentiste", c'est joli, avec un premier son qui résonne dans la bouche pour ensuite taquiner les dents avec le haut de la langue. Ça siffle, " dentiste" , c'est la classe ! Donc, vous allez devoir vous accommoder de la répétition.

Il s'amuse à varier l'intonation.

"Dentiste, dentiste, dentiste ! Je vais chez le dentiste, j'ai peur du dentiste, mon dentiste m'a dit..."

Je reprends le fil de ma consultation :

Je fermai les yeux, zen . Et puis d'un coup l'horreur ! J'entendis le sifflement de la fraise. Il était là, avec sa roulette qu'il avançait doucement vers moi.

Grand moment dramatique, imaginez bien !

*Une musique angoissante peut-être rajoutée
ou un air fredonné par le comédien.*

Un temps

Il s'arrêta et me demanda : " Vous avez peur ? Moi aussi, c'est la première fois que je fais une dévitalisation. "

S'il essayait de détendre l'atmosphère , avec ses blagues plus ou moins douteuses, c'était plutôt raté. Pas toujours facile de percer l'humour dentaire.

Moi pour gérer le stress, je gardai les yeux clos.

Un temps.

Mais la bouche grande ouverte ! Pour une fois qu'on me demandait de l'ouvrir ! D'habitude on me priait de la fermer, parce que voyez-vous, je suis d'un naturel bavard ... vous aviez remarqué ? Bref, le plus zen possible, bouche ouverte, la tête plus basse que les pieds, loin de commencer une partie de jambes en l'air, je me préparai aux soins. Et je me mis à sursauter !

" Oh le con, il est en train de m'entailler la poitrine ! " pensai-je.

Je criai.

Mon dentiste s'inquiéta: "Mais que vous arrive-t-il ? "

"Mais docteur, attention ! "

Celui-ci ne comprit pas. Et puis là je remarquai la roulette à la main, silencieuse et les vibrations qui reprirent " oh, je suis confus, docteur, c'est mon portable qui vibre, et je l'avais laissé dans la poche de ma chemise ! "

Un temps.

"C'est vous qui m'avez fait peur, là ! " me répondit-il , " alors je vais vous rendre la pareille : oeil pour oeil, dent pour dent, c'est ce qu'on dit n'est-ce pas ? "

Mon dentiste faisait de l'esprit.

" C'est l'histoire du type qui vient pour une dent qui est en train de pourrir dans la gencive et son voisin vient pour se faire extraire sept dents. Et le dentiste qui dit," vous savez, j'ai tendance à confondre les dossiers.." Ce serait bête, si je vous enlevais sept dents au lieu d'une, n'est-ce pas ? "

Ahaha, mort de rire, et surtout de trouille.

Mais heureusement, mon dentiste, il n'est pas comme ça. Il sait compter mon dentiste. Hé, c'est pas con, un dentiste !

C'est avec un grand soupir de soulagement qu'il me dit : " C'est bien pour une extraction ?
L'extraction d'une seule dent, on est bien d'accord ? "
Oui chef.

Un temps.

Mon dentiste, il est aussi mélomane, Aznavour, Brassens, les Rolling Stones...

"ou o'aissez 'e 'ues 'u 'en'i' ? "

"Pardon ? "

Et moi de répéter tant bien que mal, bouche grande ouverte, la mâchoire baignant dans la salive : "'ou o'aissez 'e 'ues 'u 'en'i' ? "

Il ne comprenait rien.

Je lui demandais s'il connaissait "le blues du dentiste", d'Henri Salvador, bien sûr ! C'était évident ! Mais vous conviendrez qu'entretenir une conversation en gardant la bouche grande ouverte n'est pas ce qu'on fait de mieux pour une diction irréprochable.

Ce n'était pas grave, maintenant Georges Brassens fredonnait ses plus grands succès dans le cabinet.

" Je peux changer, si vous voulez ? "

Vraiment sympa mon dentiste. Il n'avait pas le blues, mon dentiste.

" Non, non, occupez-vous de mes dents ce sera déjà bien" pensai-je

C' était là toute la différence. Je pris conscience qu'il ne me considérait pas seulement comme une bouche à soigner. J'avais des oreilles, merci.

Ensuite comme anesthésie rime avec amnésie, je ne me rappelai de rien. L'acte en lui même la bouche grande ouverte, le détartrage et la solution pour rincer les dents, à l' inimitable goût de fraise... Décidément, la fraise, c'est une obsession !

Bon, qu'avait-t-il d'exceptionnel ce dentiste vous demandez-vous ?

Un temps.

Non seulement il était bourré d'humour, il était mélomane, mais il avait plein d'autres qualités.

J'étais là, assis devant lui, après le soin, avec mes joues de hamster .

"Ne vous inquiétez pas, l'effet de l'anesthésie devrait s'estomper rapidement "

Traduction : " votre lèvre cessera de pendouiller d'ici la fin de la journée et bye-bye les joues de hamster " me dit-il en me donnant devis et feuille d'honoraires, tandis que je lui rédigeais un chèque avec plein de zéros ...

" Ne tardez pas à envoyer tout ça à la Sécu "

Prévenant mon dentiste !

Oh merci du conseil ! Comment avait-il deviné que j'allais me vite envoyer papiers au duo Sécu- mutuelle pour ne pas frôler l'interdit bancaire ? Parce que bien sûr, mon chèque était en bois, de quoi se casser les dents dessus.

Je tentai donc un timide: " Vous pourriez attendre la fin du mois pour l'encaisser, s'il vous plaît ? "

Et mon dentiste de me répondre " bien sûr, après le 29, ça vous va ? "

Je vous dis qu'il est fantastique, mon dentiste, il est psychologue et banquier quand il veut.

"Je l'aime bien " telle fut ma conclusion en me relevant.

Et au moment de prendre congé, il ajouta en me tendant une poignée de mains bien virile :

" Et si ça ne va pas, n'hésitez pas à revenir me voir avant notre prochain rendez-vous"

" Et pourquoi ça n'irait pas ?" me demandais-je en sortant de son cabinet.

Il aimait bien jouer avec mes nerfs, ce dentiste ou quoi ? L'effet de l'anesthésie s'estompait déjà ?

Un temps.

Mon dentiste est devin. Mais sur le coup je ne le savais pas.

Un temps.

Ce qu'il y a aussi d'exceptionnel quand je vais chez le dentiste, c'est que je vis ma vie à 100%. C'est un vrai feu d'artifice d'émotions.

Comme il l'avait prédit, je dus le revoir.

Rendez-vous pris en urgence. Et surprise !

Et ?

Suite à l'écrasante malhonnêteté des troupes qui ne font pas la déclaration de l'exploitation de la pièce à la SACD dont je suis membre. www.sacd.fr, depuis le 1er janvier 2015 mes textes ne sont disponibles en intégralité que sur demande, par respect pour mon travail, et pour le vôtre. Vous avez ci-dessus environ 80 % de la scène. Pour savoir comment la scène se termine, merci de me joindre par mail en précisant le nom de la troupe, ses coordonnées, l'adresse et les dates de représentation.

Ensemble respectons la création et le spectacle vivant,

Cordialement

Rosapristina

rosapristina1@gmail.com

www.rosapristina.canalblog.com